

E 420 #

I
S

REMERCIEMENT FAIT AV
ROY, PAR MONSIEVR L'ARCHE-
VESQVE DE BOVRGES, PA-
triar che, & Primat d'Aquitaine, au non des E-
stats de ce Royaume, sur la proposition faicte
par sa Majesté à l'ouuerture de ses Estats pour
la declaration de sa bien-vueillance enuers ses
subiects, le Dimëche xvi. d'Octobre 1588. iour
de l'ouuerture des Estats.

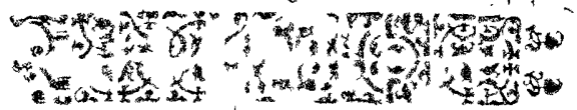


A BLOIS.

Pour Jacques Gregoire Colporteur
demeurant à Blois.

1588.

Auec priuilege du Roy.



REMERCIEMENTS

ROY PAR MONSIEUR
Monsieur de Bourges

LE Lecteur sera aduertý que cy de-
uant a esté mis en lumiere quelque
autre harangue, ou proposition faicte au
Roy, sur l'union de la Noblesse Catholi-
que, cõme presentée au Roy par Monsieur
de Mende, Archeuesque de Bourges, im-
primée à Paris, par André le-Cog, laquel-
le est supposée & faulxement attribuée
audit sieur Archeuesque, & est par luy
desaduouée.

AN
terre & tran
tant x c'est
de la haine
paro e del Roy
ce d'Vlyse & des
Nestor au ce d'Uly
deuient le



REMERCIEMENT FAICT AV

ROY PAR MONSIEVR L'ARCHE-
uesque de Bourges, Patriarche, Primat
d'Aquitaine, au nom des Estats de ce
Royaume, sur la propositio faicte par la
Majeste à l'ouuerture de ses Estats pour
la declaratio de sa bien-veillace enuers
ses subiects, le Dimëche xxij. d'Octobre,
1588. Jour de l'ouuerture des Estats.



IRE, A
Vostre pauvre France, iadis heu-
reuse & triumpante, mais depuis
xxvij. ans continuellement trauail-
lée, & quasi desolée, semble qu'
iour d'huy preueoir, comme apres
vne longue tempeste, quelque apparence de
serenité & tranquillité, & commence sous le pe-
sant faix de ses maux & trauaux à respirer & pren-
dre haleine, oyant la douce & agreable voix &
parole de son Roy, ornée de la faconde eloquen-
ce d'Vlysse, & des graues sentences de ce Sage
Nestor: mais ce qui surpasse le tout, & remue grâ-
dement les cœurs de voz subiects, est la demon-

stration & tesmoignage de vostre bien-vueillance
 charité & dilection plus que paternelle enuers eux
 qui fait qu'ayans des long temps tendu les mains
 Ya haut, attendant la misericorde de Dieu, & une
 ayde de luy les bras pour embrasser les pieds &
 iambes de vostre Majesté, comé vn nouveau se cours
 à eux enuoyé, Ciel, pour auer voz bras de Tullice &
 clemence Iousteuz du prindct conseil de ceste rai
 vertueuse & renommée Irene Dame de paix & tran
 quillité, la Royne vostre mere, qui iamais ne vous
 a manqué aux plus grands & perilleux affaires de
 ce royaume, releuer ceste pitetse France, languis
 sante, perillante, & gisante terre, pour luy acque
 rir vn repos & tranquillité.

Faites doncques (Sire) luy dire & executez heu
 reusement la charge que Dieu vous a donnée, fai
 tes produite les fructs de ce vertueux instinct,
 dont Dieu vous a touché. Restituez le genre hu
 main qui a perdu en vostre Royaume l'acquerez
 vo^s ces beaux noms & titres magnifiques qui vo
 sont iustement deuz, que l'antiquité a donné à ce
 grand Hercules Thesee, & autres leurs semblables
 Heros & demy Dieux, comé enfans du ciel, pour
 auoir si vertueusement chassé & defaict les mon
 tres, Geans & autres ennemis de Dieu, & du genre
 humain, soulage le monde de toutes foules & op
 pressions, remis & restitue la paix en tout sieclab

Et à la verité (Sire) il n'y a riens tant approchant

de la diuinité, que de se rendre bien faicteur au
 genre humain. & ce grand Dieu auquel en toutes
 fortes & pour infinies causes toute adoration &
 reuerence est deuë, est principalement seruy & a-
 doré des hommes, pour les grands biens, grâces
 & faueurs qu'ils ont receu de sa diuine, bonté &
 reconnoissent en chacun iour, & pour la protection qu'ils
 en ressentent en leurs maux & afflictions. Aussi
 les Grecs ayans quelque lumiere de la diuinité,
 entre autres epithetes, qu'ils ont attribué au hault
 Dieu, ils l'ont nommé *ἀλεξάνδρος* c'est à dire, ce-
 lu y qui destourne tout mal du genre humain.

Ceste diuine bonté curieuse du bien & salut du
 genre humain, a produit & fait naistre en diuers
 temps & siecles de grands hommes. Roys, Monar-
 ques, & Princes, pour la deliurance, conseruation
 & protection des hommes. Il a esleué entre son
 peuple d'Israël ce grand Moysé, qui avec la verge
 de la puilliance de Dieu a froissé, brisé & fracassé
 l'arrogance & obstination des Egyptiens, l'une des
 grandes & fortes Monarchies du monde: cōduisit
 son peuple à trauers la mer rouge, icelle separée
 comme deux montaignes et là par les deserts,
 iusques en la terre promise. Et depuis ce vaillant
 Prince & Capitaine Iosue, qui auoit combattu &
 desfait sept Roys, chassé & exterminé toutes les na-
 tions idolâtres de ces belles vallées de la Palestine
 & terre sainte, fauorisé de Dieu en ses batailles
 & victoire, iusques à faire retarder le cours du Sa-

leil contre sa nature, pour luy donner plus d'avan-
tage contre ses ennemis.

Il a suscité en vn autre siecle ce bon Roy & pro-
phete David, q'uil a favorisé de toutes ses graces
& benedictions, luy donnant la valeur & la force
en guerre pour vaincre & surmonter tous les en-
nemis, avec vne sagesse & prudence pour condui-
re son peuple; & fut to? vn zele incroyable   l'hon-
neur & gloire de Dieu, pour r'aller to? ses peuples
des vnis   son obeyssance, apres luy a encor  es-
leu  vn Manasses, vn Iosaphat, vn Ezechias & au-
tres bons Roys, qui ont eu soing du fortifiement
de l'honneur de Dieu, & établissement de la paix
& tranquillite parmy leurs peuples.

Encor    il fait apparoir sa puissante bonté en-
tre les grands Roys & Monarques, qui n'estoient
de son peuple estre, auxquels il a inspire & donné
par ses Prophetes la cognoissance de son saint roy
  l'exaltation d'iceluy, & conseruation de ses peup-
les. Il s'est fait congnostre par son Prophete
Daniel   ce grand Roy d'Orient Nabuchodonosor
l'vn des plus grands Monarques qui a oncques
est , & qui par auanture serai jamais, commandant
sur tant de Roys & de Royaumes; qui par sa puis-
sance rassura & appaisa tout le monde trouble &
touché de l'instinct diuin fait de belles loix & or-
donnances en l'honneur de Dieu, qu'il voulut
establi de to? ses peuples comme createur du
Ciel & de la Terre, selon les loix, ordonnances
& ceremonies proposées par Daniel, representant

& l'exceuer, il se faisoit apporter au lieu de son audience publique dans vne litiere à bras, ou bien dans son liect propre donnoit audience ouverte à vn chacun, pour ne frustrer ses subiects des fruits de sa bien-veillance & predoyance. Aussi regna-il long temps & heureusement. Autant en feist ce grand Vespasien, qui ores qu'il fut malade les membres nobles interieurs gastez & viciez, donnoit neantmoins audience libre & courtoise chacun iour à tous ses subiects & long temps, tellement que quelqu'un de ses familiers luy remontrant vn iour qu'il faisoit tort à sa santé, & prenoit plus de travail, que son infirmité ne pouuoit porter, luy respondant dist: Il faut qu'un Empereur, pour faire entendre que l'office d'un bon Empereur, consiste es actions vertueuses au bien de son peuple, & non en oyssiété, & que le Prince ne doit espargner son corps, ny sa propre vie, pour le bien de ses subiects, Mithridates Roy de Pont, & autres grands pays adjacents, commandant sur vingt deux langues & Prouinces, fut tellement disposé à ouyr les plainctes de ses subiects, & leur pourueoir, qu'il apprist toutes ces differentes langues, & se contraignit à les parler pour donner plus d'auantage à ses subiects pour la cognissance & intelligence de leurs postulations, Autant en fit ce grand Sénateur P. Crassus commandant à la Grèce pour les Romains, qui pour faciliter ses audiences & respondre aux subiects en leur meisme langue. s'efforça d'apprendre les diuers dialectes de la langue, Grecque.

que. *Amos 7. 17.*
 Ce fastueux & arrogant Roy Demetrius ne fait
 pas comme ces bons Roys & Empereurs: car ayant
 fait demonstration de vouloir contenter & don-
 ner audience à ses peuples, il les auoit assignez à
 certains iours, pour luy représenter leurs plainctes
 & requestes: & les ayans receuz dans le sein de
 sa robe longue, comme lors l'on se vestoit en la
 Grece, il iecta toutes ces requestes & papiers de
 son peuple dans le fleue Axius, comme par vn
 mespris & desdaing on par vne mallisse & lâcheté
 ou crainte de quelque peu de travail, sans pour-
 ueoir les subiects: dont il rapporta vne telle hayne
 & mescontentement du monde, que sa memoire
 en est encores diffamée par les Histoires: comme
 aussi de ce qu'ayant promené les Ambassadeurs
 d'Athenes à la suite de sa court l'espace de deux
 ans, les renuoya en fin sans aucune respose. Ce
 prince Grec auoit mal imprimé en son esprit
 ce proverbe si celebre en la nation, *αγορα αγορα*
αξια καλως. Car c'est la vraye charge d'vn
 Roy que d'oyr & entendre toutes les plainctes de
 ses subiects iustes ou friuolles, pour selon la pru-
 dence reiecter ce qui est mal à propos & pour ueoir
 au bien. Ce grand Roy Salomon est loué par dessus
 tous, pour auoir avec grande patience & douceur
 ouy tous ses subiects & pour ueu à leurs dolances.
 De vostre Majeste (Sire) qui dès les ieunes ans a
 esté touchée de l'esprit de Sapience de Dieu. co-
 B

251
me ce mesme Salomon, pour regir & gouverner
vos peuples, & ainsi que le ieune Aigle oyseau est
iesté sortant du nid, poussé de la vigueur & general
roste de voz ancestres, auez porté le foudre du
haut Dieu, iusques sur le front des ennemis de sa
diuine Majesté & de la vostre, les repoussant ius-
ques aux extrémités de vostre Royaume, & dans
les villes de leur retraite, n'espargnant vostre plus
preuie pour l'honneur de Dieu & repos de ce Roy-
aume, qui pour comble de sagesse, & roindre. Les
periance, & rognouissance de diuerses sortes d'hô-
mes, de nations & villes, comme Homere a escrip-
té de ce sage Vlyse, auez esté conduit par la main de
Dieu iusques en ce Royaume loingtain de Polo-
gne, passant & repassant par tant de diuerses nations
& peuples, & depuis vostre retour vous estes oc-
cupé à tant d'actions bonnes & vertueuses, & ac-
quis la rognouissance de tant de sortes d'affaires,
qu'encores tout de nouveau auez dissipé & com-
fodu par l'ort de vostre preséce & vertu, vne grâ-
de & puissante armée d'estrangers, Reibles & Suis-
ses ven^{us} iusques au milieu de ce Royaume avec vne
si grand'effroy, qu'il sembloit qu'il sembloit qu'ils
le deussent tout en esoy englonir & aneantir, qui
maintenant par vostre bonté & clemence sans
estre possible ny ilimable d'aucuns auez rompu que &
appelle tous voz peuples pour ouyr leurs plaintes
& leur pouitueir. Que deuous au pouuons nous
esperer sous vni si bon & si grand Roy, si ce n'est

reprimée & repoussée l'audace des heretiques, les
 venir soumettre sans le ioug de l'obeyssance de
 Dieu, de l'Eglise Catholique, & de leur Roy: voir
 la paix vnion en ce Royaume avec vñ si grande pos
 & seureté, que le pauvre rustique, pourra en toute
 liberté & sans aucune crainte de peur par tout ce
 Royaume, come iadis au tēps de Salomon mager
 son pain & ses fruits en patience, sous son figuier
 & sous la treille: Voir le service de Dieu, resta
 bly plus toutes les Eglises & temples restaurez & rec
 d'ificiez les villes libres, sans harquebuzes ny tam
 bords, le temple de guerre fermé, celui de la paix
 ouvert à vñ charité, Justice & paix a'entr'embras
 ser q florit les loix, abandonner la charité entre
 les hommes, & par vñ mesme consentement de
 Religion & vnion sous l'obeyssance de Dieu, &
 du Roy, qui est son image, portant le glaive de sa
 iustice en terre, comēcer ça bas le regne de Christ
 vne Idée & exemplaire de ce Royaume celeste, au
 quel nous aspirons tous. u b j y o i r p

Et pour tous ses biens & graces que nous atten
 dons de vostre Maesté, Sire, par la bonté & mis
 sicorde de Dieu, ores & pour l'aduenir tous vos
 peuples vous diront & chanteront tous d'vne voix
 ce qui fut diré ce grand Roy (Vive Rex in sempit
 ternum) Vivez Roy, vivez eternellement, Vivez
 ça bas les ans de Nestor: voire ceux de Arganthor
 ni Roy des Gades qui vescut neuf vingt ans vivez
 par representation & suite de lignée longue (es
 pece selon les Philosophes d'vne im mortalité)

7.
Vivez encores çà bas par non & gloire vertueuse,
qui ne mourra iamais. En fin vivez l'à hault au ciel
non comme Roy terrien, mais comme participant
& coheritier du Røyaume de Dieu: auquel il ap-
pelle ceux qui ont bien regi & gouvernè ses peu-
ples çà bas.

Et pour ces graces vertueuses que Dieu a mis en
vous, ces beaux instincts d'ôil a inspiré & touché
vostre cœur pour le bien & soulagement de voz
subiects, toutes vostre France louë Dieu, disant
(Benedictus Deus qui misit talém voluntatem in
cor Regis) Benedict & loué soit Dieu, qui a mis vne
si bonne & belle volonté au cœur de nostre Roy,
laquelle nous supplions sa diuine Maiesté vouloit
assister, fortifier & conduire à vne heureuse fin
son honneur & gloire.

F I N:

... d'après les renseignements
... dans les archives de la
... de la ville de Blois
... de la ville de Blois

... de la ville de Blois
... de la ville de Blois
... de la ville de Blois
... de la ville de Blois
... de la ville de Blois
... de la ville de Blois
... de la ville de Blois
... de la ville de Blois
... de la ville de Blois
... de la ville de Blois

